

CLASSICISME DE CÉLINE

*Actes du XIIe Colloque international
Louis-Ferdinand Céline*

ABBAYE D'ARDENNE
3-5 JUILLET 1998

Michael DONLEY

« D'un quolibet l'autre !... » (N 488)
ou « La grande altercaterie » célinienne (F II 406)

A classic is classic not because it conforms to certain structural rules, or fits certain definitions (of which its author had quite probably never heard). It is classic because of a certain eternal and irrepensible ??? (???I, *ABC of Reading*, p. 13-14)

[Céline] continue avec une âpre vigueur la lignée d'une des traditions les plus chères à notre pays, celle des grands satiriques, dont je crois bien me souvenir d'avoir ici même récemment, déploré la disparition. (Edmond Jaloux, *Les Nouvelles Littéraires*, 1932)

Placer Céline dans cette lignée satirique nous aide non seulement à mieux comprendre certains aspects de son art (surtout son usage de *l'invective*, technique séculaire – « classique » au sens le plus large – des satiristes) mais aussi à mieux expliquer sa « fraîcheur éternelle ».

Introduction

La satire, tout en gardant la nostalgie d'un âge antérieur, ridiculise des vices et des folies qui sont universels, éternels – « classiques ».

Ses techniques séculaires sont parmi celles que préfère Céline :
dégonflement des personnes et des mythes, *l'exagération*, *la déformation (noircir)* – ne pas confondre avec le nihilisme,
l'emploi de *l'implicite et des épigrammes*,
le burlesque
surtout, une prédilection pour *l'invective*.

Fond de la communication :

Résumé de l'usage que fait Céline de *l'invective* (aucun rapport avec l'article de Ch. Sautermeister, « Technique de l'injure célinienne », Colloque d'Oxford, 1981). L'*invective* dans une perspective historique – une tradition ancienne et honorable, remontant au moins jusqu'à *Les Philippiques* de Démosthène.

Quelques exemples :

Les Fabliaux,

Le *tenso* (tensor) et le *sirventé* (occitan, médiéval) ; mais surtout...

Le « flying » : pratique – que l'on trouve dans l'Écosse du XVIe siècle (aussi bien que dans d'autres cultures



CLASSICISME DE CÉLINE

*Actes du XIIe Colloque international
Louis-Ferdinand Céline*

ABBAYE D'ARDENNE

3-5 JUILLET 1998

celtiques et dans les littératures grecque, arabes provençale et italienne) – dans laquelle deux bardes font assaut de vers calomnieux et injurieux dans une démonstration de bravoure stylistique pratique qui rappelle la liaison quasi-primordiale entre poète et paroles de vitupération et de mépris aussi bien que de louange (fait attesté d'ailleurs dans l'étymologie de plusieurs langues) Exemple : William Dunbar (début XVIe siècle).

Conclusion

La tradition auquel se réfère Jaloux vit toujours dans l'œuvre de Céline. Pourtant sa prédilection pour l'invective (genre oublié et mal compris de nos jours) ne doit pas induire d'erreurs d'interprétations.

